

octobre, le bateau russe *Waldimir* la dépose à St. Pétersbourg, le 4 elle débute, et le 5, au matin, son nom est sur toutes les lèvres, au bout de toutes les plumes.

La haute société fait antichambre à sa porte ; les théâtres rivalisent de munificence dans les propositions qu'ils lui adressent. Elle joue réellement le rôle de conquérante universelle. Partout elle fait jaillir l'admiration, crée la passion, s'attire l'estime et le respect par les grâces de sa personne, délicatesse de son esprit, la finesse de son imagination, et la dignité de ses manières.

Mme de La Grange est une brillante anomalie dans la grande famille artistique.

On la recherche plus encore pour la noblesse de son caractère que pour les qualités spéciales dont la nature s'est plu à la gratifier.

A la fin de la saison, elle part pour Moscou, où elle reste six semaines ; gagne 50,000 francs et revient à St. Pétersbourg pour y donner un concert d'adieu. Varsovie la mande. Elle joue durant six semaines dans cette ville. Les Polonais ne savent que faire pour la complimenter. On la couvre de cadeaux. Jalouse de sa rivale polonaise, la capitale de la Russie